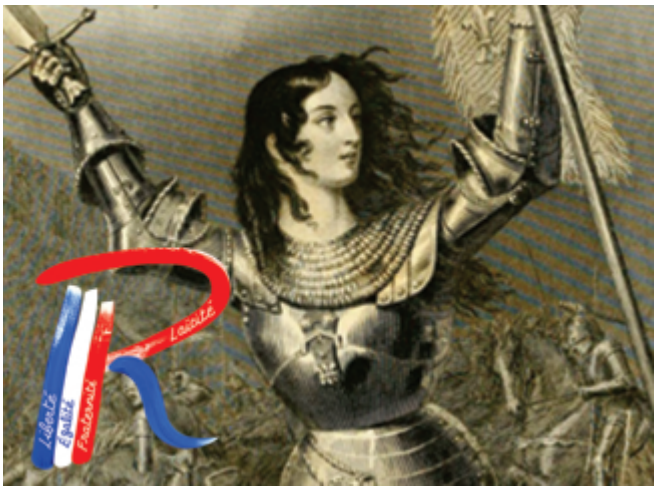
Idées noires d'un gilet jaune après une semaine déprimante et un samedi avec les fous

écrit par DiogeN | 15 avril 2019



Enfin libre ce samedi pour aller à la manifestation à Paris.
J'en avais bien besoin. Semaine déprimante. Plan social rampant dans ma boite, dialogue de sourds avec mon collègue de bureau qui pense que les trente glorieuses sont une « anomalie » et que toute l'histoire de l'humanité est constituée de dominés (la masse, le peuple) et de dominants et qu'il ne sert à rien de lutter contre ça.
Le type est une sorte de mélange de fataliste bisounours collabo, heureux d'être dans la merde car dans le sens de l'histoire.

Sur Facebook j'ai eu des échanges tendus avec des « streets medic » du Sud qui voulaient protester contre le racisme et les violences policières. Je ne vais pas développer…

Toujours sur Facebook, j'ai essayé de dialoguer avec des musulmanes. Comme je le fais avec les CRS en manif, je vais voir le camp d'en face. Essayer de comprendre comment ils fonctionnent ; penser contre moi-même.
On a échangé nos points de vue sur la messagerie concernant les attentats en Australie, surtout quand je leur ai dit

malicieusement « pasdamalgam ». Dialogues croustillants.
L'une est fille d'imam, l'autre est convertie. Elles acceptent de dialoguer par mail quand je leur dis que je voudrais en savoir un peu plus sur l'islam.
Un peu maladroitement je leur pose ma première question sur l'apostasie. La première, qui était si charmante a d'abord dit qu'elle allait se renseigner mais malgré mes relances ne m'a plus donné de nouvelles. La deuxième a répondu à côté en me parlant de sa vie personnelle et de ses 2 divorces…
Je n'aurai donc pas de réponse. Pour cette religion de paix et d'amour il semble que l'apostasie soit un peu comme une rondelle de saucisson dans une mosquée : une abomination méritant tous les châtiments de l'enfer.

Il y a quelques jours je discutais avec une gilet jaune qui m'a fait découvrir les Black blocs, un jour je ferai un article sur le sujet car il y a beaucoup de préjugés sur le sujet (préjugés encouragés par le système).
Lorsqu'elle a envisagé d'aller manifester contre les identitaires j'ai tenté de la mettre en garde car via l'immigration qu'elle défendait au nom de la défense des miséreux elle laissait entrer une religion totalitaire qui allait contre ses valeurs.
Elle m'a répondu que si c'était le cas (mais un "si" arraché pour me faire plaisir ☺) alors elle se battrait aussi contre cela.
Donc ma copine gilet jaune pensait qu'avec ses petit poings et ses convictions elle allait renverser le régime Macronien, dégager le libéralisme sauvage et si besoin était écraser l'islamisme radical.
C'est vrai que, au fond, tout est si simple.

Samedi matin donc, à la fraîche, je prends le train pour aller rejoindre mes camarades de lutte car « *celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes* » (petite pensée pour mon collègue de bureau).
On rejoint les gilets jaunes à Nation un peu trop tôt pour un

départ prévu vers 13h.
J'en profite pour papoter au soleil et distribuer pleins de jetons jaunes (https://citoyenscitoyennes.org/jeton-democratie/). On part en douceur car la journée est dédiée aux handicapés et des personnes en fauteuils roulants « ouvrent la marche »(☺).
Il fait beau mais on s'ennuie ferme.
Comme souvent j'ai une pancarte avec les visages des éborgnés et on vient me prendre en photo en me demandant la permission.
J'en profite pour distribuer des petits jetons.

J'aperçois 3 petites pancartes ou on peut lire « *démocratie locale* », «*liberté spirituelles au-dessus des valeurs de gouvernement et de loi* », « *changer l'homme* » etc.
Ça m'interpelle car je pense qu'aucun système ne peut fonctionner si on ne change pas l'homme. Ses jalousies, son désir de pouvoir, sa fascination pour les leaders et les tribuns et le culte de la personnalité, ses fantasmes, sa crédulité, sa résilience idiote etc.
Dialogue passionnant avec une jeune fille charmante où j'ai l'impression, enfin (!) de trouver une résonance intéressante. Changer le monde en commençant par se changer soi-même : aimer, pardonner, faire la paix, se libérer de toute peur, de tout préjugé pour retrouver l'intelligence du cœur ça me convient tout à fait ! Quand elle me parle une fois encore de spiritualité je lui demande si on peut adhérer à leurs valeurs tout en restant en dehors de la « spiritualité » elle est d'accord mais trouve ça un peu dommage, d'autant que leur gourou dégage une telle énergie qu'il serait dommage de passer à côté….
Et merde. Moi qui commençais à espérer trouver des gens sains d'esprits qui croyaient en l'avenir d'un homme meilleur et libéré…
Je lui donne un petit jeton jaune, un grand sourire et, promis, j'irai à leur permanence parisienne pour en savoir plus si j'en ai l'occasion.
Il s'agissait d'une sorte de secte et/ou d'église « les

témoins d'Arès ».

Arrivés à République il y a une convergence de deux manifs et la place est bien remplie.
Un triple cordon de CRS entoure la place. Ils sont copieusement insultés par quelques pauvres types avinés. Je m'amuse avec quelques copains de circonstance quand ils manœuvrent « *Hé les gars ! Des Romains tous neufs !* ». Quand ils partent « *Oh non, partez pas !* ». Quand ils reviennent « *Ah !!! Enfin !!* ».
Ça passe le temps.

Je bouge un peu et tente de dialoguer avec certains. Beaucoup ont le visage crispé. J'arrive à décocher quelques sourires. Parfois complices mais c'est rare.
A un moment un gradé me dit que ma pancarte qui parle de la violence policière n'est pas très juste. Du coup on entame le dialogue et quand il s'en va je continue avec ses subordonnés.
Il n'y a rien à faire, j'ai beau leur dire que 22 éborgnés ça ne peut pas être du hasard ils soutiennent que c'est de l'autodéfense. Quand je leur parle de la petite Fiorina, 20 ans qui a perdu un œil dans sa première manifestation ils me répondent qu'on ne connaît pas tout le contexte, « *on y était pas, alors on ne peut pas dire…* ».
Quand je leur dis que dans le doute il ne faut pas tirer ils me disent que dans le feu de l'action, quand ils se sentent en danger ils ne se posent pas de question.
Ce fut courtois mais stérile.
Je pense à un message sur Facebook "*Les policiers nous frappent, les politiquent nous volent, les journalistes nous mentent : c'est quoi ce pays ?*".
Éric Zemmour avait –encore- raison : «Vous êtes en France, bienvenue chez les fous!» http://resistancerepublicaine.com/2019/04/13/eric-zemmour-vous-etes-en-france-bienvenue-chez-les-fous/